



Paroisse Notre-Dame de Nazareth

Communauté des Religieux-de-Saint-Vincent-de-Paul

351 rue Lecourbe 75015 PARIS

☎ 01 45 58 50 26

<http://nd-nazareth-paris.cef.fr>

(pour toute demande : rubrique « contact »)

<https://www.facebook.com/ND2Nazareth/>

1er avril 2021 : Jeudi Saint

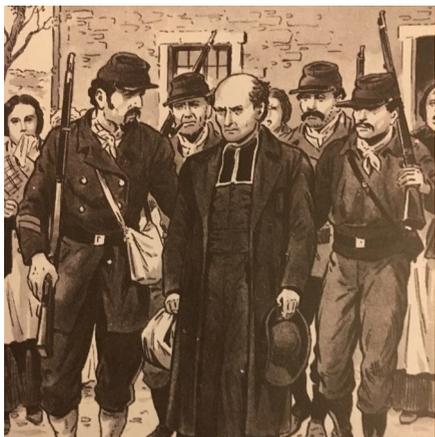
« Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » Jn 15, 13

En ce jeudi saint 2021, nous voici à table avec les disciples autour de Jésus. Il s'abaisse pour leur laver les pieds et leur laisser le témoignage du plus grand amour qui soit : son Corps et son Sang afin de « demeurer avec eux » ... Quel mystère que cette Eucharistie ! Action de grâce ? Étrange d'appeler ce sacrifice épouvantable « action de grâce » ... Qui peut faire ce geste à part Dieu lui-même ? Depuis ce jour, où les apôtres ont communié au Corps et au Sang de « Dieu fait homme », tout a changé dans la vie humaine. À leur suite des hommes et des femmes ont vécu « au souffle de l'Esprit » de cette nourriture céleste et ont, à leur manière, donné leur vie pour les personnes qu'ils ont voulu aimer comme Jésus.

Nous avons, en ce jour, un exemple lumineux en la personne du père Matthieu-Henri Planchat.

Il y a 150 ans, en ce jeudi saint, 6 avril 1871, « *alors qu'il distribue des vêtements à une quinzaine de mamans dont les enfants doivent faire leur première communion en la fête de Pâques, un groupe de fédérés cernent la maison (Patronage Sainte-Anne à Charonne). Un commissaire de la Commune pénètre là, revolver au poing, accompagné de son secrétaire et de quelques hommes, dissimulant leurs armes dans la poche de leur vareuse. Vingt minutes durant, il questionne le père au sujet de l'abbé de Broglie, cherchant à obtenir l'adresse de son refuge ou quelques renseignements intéressants, mais son interrogatoire se révèle inutile. Le père Planchat demeure d'autant plus libre dans ses réponses qu'il a refusé de connaître les desseins de son confrère. En désespoir de cause, le commissaire lui notifie alors son arrestation et celle du directeur laïque du patronage, M. Dery. ...*

Les femmes présentes protestent vivement : « C'est lui qui nourrit nos enfants et nos familles. Qui nous viendra en aide désormais ? » Le père Planchat les remercie du regard, remet à chacune une image-souvenir, puis les écarte doucement : « laissez-moi passer ! »



Son bréviaire sous le bras, il quitte sa demeure, calme, libre de toute entrave, mais bien encadré par les fédérés, prêts à tout événement »....

Il est conduit sous bonne escorte à la mairie du XXème arrondissement, face à l'église de Belleville. Pendant le trajet, il reçoit les injures des gens du quartier : hommes, femmes et enfants. L'un de ces derniers, dit-on, lui asséna un coup de bâton. Plus de doute désormais : il entre dans la voie du Calvaire, sur les pas de son Maître, en ces dernières heures du Jeudi Saint. Comme Lui, il va en silence, tête haute, priant sans doute pour ses bourreaux ».

A la mairie, on l'enferme dans une pièce exigüe, infecte et humide, auprès du poste. Au matin du vendredi Saint, le concierge de Ste-Anne lui apporte son manteau et quelque nourriture. Sa compassion à l'égard du prêtre suffit pour qu'il soit arrêté, séance tenante. Puis ils sont conduits au poste de la rue des Amandiers... Sur le parcours, la populace surexcitée, les insultes et les menaces, un enfant jette de la boue au visage du prêtre, et une femme s'écrie : « qu'on les fusille donc ! Ce sont ces gens-là qui nous vendent et nous trahissent ! »... Au dépôt de la Préfecture, le père Planchat est conduit à une grande salle où sont enfermés déjà vingt-cinq prêtres, séculiers et réguliers. Quelques heures plus tard, le père Planchat est placé en cellule seul... deux mètres soixante sur cinq environ lui serviront de logement... Il y récite son bréviaire par cœur, car il a fait porter à la communauté son livre de prières avec un billet où il a écrit : « Voyez si vous pourriez mettre au porteur quelque chose pour la subsistance des personnes laissées à Charonne, je ne sais vraiment pas comment elles font pour subvenir à leurs besoins depuis jeudi. Je pourvoyais bien péniblement au jour le jour. Or, je ne suis plus de ce monde. Pour moi, je me trouve n'avoir personnellement besoin de rien, confus même de ce que mes amis restés à Charonne prennent pour moi sur leur nécessaire. Ce dont j'ai besoin, c'est de vos prières, pour employer mon isolement à faire la retraite qui m'a manqué l'automne dernier ».... Cf Père Planchat Apôtre des Faubourgs, P. Dugast sv.

Ces lignes nous invitent à prendre au sérieux cette nuit de l'Agonie de Jésus, afin qu'au milieu de nos vies trépidantes, malmenées depuis un an par la pandémie, nous ne nous éloignons pas de Jésus, qui sera en Agonie jusqu'à la fin du monde, selon le mot de Pascal.

Veillons à accompagner Jésus durant cette nuit, à le contempler présent en nos âmes, puisque nous venons de le recevoir dans l'Hostie Consacrée ! Veillons avec Lui, et entrons davantage dans l'offrande de nos vies pour que la Charité, l'Amour de Dieu rayonne par nos paroles et nos actes.

Père Gilles Pelletier, sv

CHANT D'ENTRÉE :

EGLISE DU SEIGNEUR

Peuple de Dieu,
cité de l'Emmanuel
Peuple de Dieu
sauvé dans le sang du Christ
Peuple de baptisés,
Eglise du Seigneur.
Louange à toi !



Peuple choisi pour être ami de Dieu
Rappelle-toi le temps de sa visite
Chez les plus pauvres vient le Fils de Dieu pour te sauver.

Peuple choisi pour être ami de Dieu
Rappelle-toi la croix du Fils unique
Dans sa tendresse, Dieu nous a sauvés en Jésus-Christ.

Peuple choisi pour être ami de Dieu
Rappelle-toi le Christ et l'Évangile
« Restez en moi, vivez de mon amour », dit le Seigneur.

REFRAIN DU PSAUME : La coupe de bénédiction est communion
au sang du Christ

ACCLAMATION : Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus

PRIÈRE UNIVERSELLE : Pleins de confiance, nous te prions, Seigneur

ACTION DE GRÂCE : LA NUIT QU'IL FUT LIVRÉ

1. La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain;

En signe de sa mort le rompit de sa main:

"Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne

Afin de racheter tous mes frères humains."

2. Après qu'il eut soupé pour la dernière fois

S'offrit comme victime au pressoir de la Croix:

"Mon sang, versé pour vous est le sang de l'Alliance

Amis, faites ceci en mémoire de moi."

3. Et nous, peuple de Dieu nous en sommes témoins.

Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin.

Jésus ressuscité ton église t'acclame.

Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin.

4. Tu viens revivre en nous ton mystère pascal.

Eteins en notre chair le foyer de tout mal:

Nous sommes tes sarments, Sainte vigne du Père,

Fais nous porter du fruit pour le jour triomphal.



TANTUM ERGO

Tantum ergo, Sacramentum

Veneremur cernui :

Et atiquum documentum,

Novo cedat ritui :

Praestet fides supplementum,

Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque

Laus et jubilatio :

Salus, honor, virtus quoque

Sit et benedictio

Procedenti abutroque,

Comparsit laudatio.